

» celle en ses yeux, et de sa gueule sortent
» des vapeurs empoisonnées. Plus loin rugit un
» lion menaçant; sa crinière se hérissé; de sa
» queue il bat ses flancs; sa gueule sanglante
» s'ouvre pour dévorer sa proie... Une foule
» de monstres succède, plus difformes, plus
» terribles..... Vaines illusions que dédaigne le
» courage, et qui fuient à l'aspect des guer-
» riers! Ils ne trouvent plus d'obstacle que les
» précipices et les glaces. Mais bientôt ils ont
» franchi ces rudes et pénibles sentiers. Le
» sommet de la montagne offre à leurs yeux
» une plaine riante, sous un ciel pur et serein.
» Un air délicieux y est parfumé par les fleurs,
» et rafraîchi par les zéphirs: leur haleine tou-
» jours égale n'y reçoit point du soleil le mou-
» vement ou le repos; l'été n'y darde point
» ses feux; l'hiver ne s'y arme point de glaces;
» les nuages n'y troublent point la sérénité
» des airs; un azur éternel y embellit les cieux;
» sur des gazons toujours verts brillent des
» fleurs toujours nouvelles; les arbres y con-
» servent un immortel feuillage. Le palais en-
» chanté s'élève dans ces beaux lieux et paroît
» le trône du Monarque qui règne sur ces monts et
» sur ces mers. Dans une route semée de fleurs, les
» deux guerriers s'avancent à pas lents, et quel-
» quefois ils s'arrêtent..... Bientôt ils s'avancent
» vers un vaste bassin, où se répandent les
» eaux de plusieurs fontaines qui y forment
» un lac. Sur la rive, une table élégamment
» servie offre à leur vue les mets les plus dé-
» licieux. Deux nymphes, d'un air voluptueux;